

« d'empereur, Jésus Christ aussi est comme le premier né
« des chrétiens, qui, par l'adoption et la redemption, sont
« ses frères.

« Telles sont les raisons pour lesquelles le bienheureux
« patriarche regarde comme lui étant particulièrement
« confiée la multitude des chrétiens qui composent l'Eglise
« se, c'est-à-dire cette immense famille répandue par
« toute la terre, sur laquelle, par ce qu'il est l'époux de
« Marie et le père de Jésus Christ, il possède comme un
« autorité paternelle. Il est donc naturel et très digne
« du bienheureux Joseph que, de même qu'il subvenait
« autrefois à tous les besoins de la famille de Nazareth et
« l'environnait saintement de sa protection, il couvre maintenant
« tenant de son céleste patronage et défende l'Eglise de
« Jésus Christ.

« Il existe des raisons », continue Léon XIII, « pour que
« les hommes de toute condition et de tout pays se recon-
« mandent et se confient à la foi et à la garde du bien-
« heureux Joseph.

« Les pères de famille trouvent en Joseph la plus belle
« personnification de la vigilance et de la sollicitude pa-
« ternelle : les époux, un parfait exemple d'amour, d'ac-
« cord et de fidélité conjugale ; les vierges ont en lui, en
« même temps que le modèle, le protecteur de l'intégrité
« virgine. Que les nobles de naissance apprennent de
« Joseph à garder, même dans l'infortune, leur dignité ;
« que les riches comprennent, par ses leçons, quels sont
« les biens qu'il faut le plus désirer et acquérir au prix de
« tous leurs efforts. Quant aux prolétaires, aux ouvriers,
« aux personnes de condition inférieure, ils ont comme un
« droit spécial à recourir à Joseph et à se proposer son
« imitation. Joseph, en effet, de race royale, uni par le
« mariage à la plus grande et à la plus sainte des femmes,
« regardé comme le père du fils de Dieu, passe néan-